

---

## Carcassonne et Belfort - Vues de villes n°4 et 12

**Numéro d'inventaire** : 1979.18200.3

**Type de document** : couverture de cahier

**Éditeur** : Hachette et Cie (Paris)

**Imprimeur** : Gauthier-Villars, Paris

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1890 (vers)

**Collection** : Vues de villes

**Inscriptions** :

- numéro : 4 et 12

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Gravure n&b sur papier fin bleu.

**Mesures** : hauteur : 40 cm ; largeur : 31 cm

**Notes** : Deux couvertures de cahiers imprimées sur la même feuille. A/ Recto, une gravure non signée, représentant Carcassonne. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques). B/ Recto, une gravure non signée, représentant Belfort. Verso: texte anonyme sur la ville (histoire et activités économiques).

**Mots-clés** : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Géographie

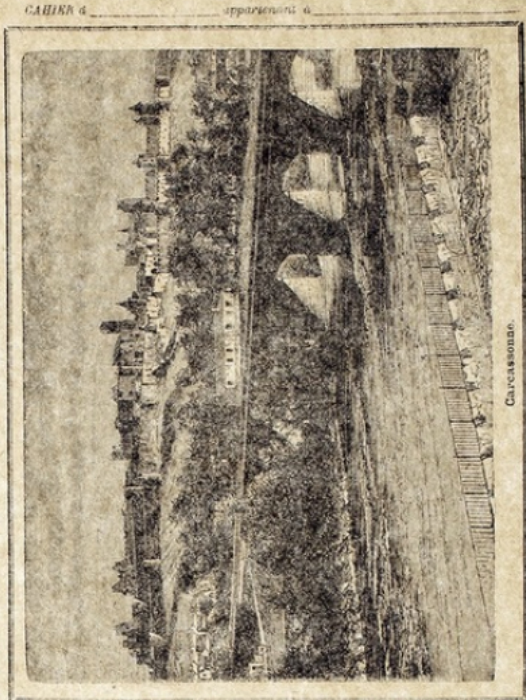
**Filière** : Élémentaire

**Autres descriptions** : Nombre de pages : 4  
ill.

**CARCASSONNE**  
Latitude 43° 11' 30" Nord. — Longitude 2° 42' Est

CARCASSONNE, chef-lieu du département de l'Aude, sur l'Aude et sur un éperon rocheux du signal du Midi, à 241 kilomètres sud de Paris, est une ville de 30,000 habitants. Elle est bâtie dans une contrée agréable et fertile, sur le penchant d'une colline baignée par l'Aude, qui la divise en deux parties distinctes, la ville haute, ou cité, ancienne ville de guerre, et la ville basse, ou ville neuve, qui est régulièrement et régulièrement bâtie. La cité, qui se dressait au-dessus de la rive droite de l'Aude, rappelle encore par son aspect tout féodal les incursions loyales du moyen âge. Cette ville en France, à l'exception d'Alger-Morice, ne présente un physionomie qui soit moins en accord avec les mœurs de notre temps. Ses fortifications n'ont pas, il est vrai, la régularité de celles d'Alger-Morice, mais elles sont admirablement percées et s'élèvent à la différence des styles, du cours complet de l'architecte militaire du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cette forteresse avait deux enceintes qui sont encore debout ainsi que les 50 tours dont elles sont couronnées; l'enceinte intérieure a 1,100 mètres, et l'enceinte extérieure avait 1,500 mètres, en y comprenant une grande barbacane qui n'existe plus. Elle s'exprime toutes deux en chaînes, qui ont une étendue dans une direction, ou circulaire aux angles, et six autres qui sont d'une forme triangulaire. Mais, pour les visiteurs qui ne sont guidés ni par l'amour de l'art ni par le goût de l'archéologie, cette cité abandonnée offre l'aspect d'un désert, et de sa ruine. La ville basse, bâtie sur la rive gauche de l'Aude, où saint Louis bâtit les Carcassonnais à l'établissement de cette grande acrothèque la population presque entière, elle était également fortifiée, mais son enceinte, en fait de 1300, n'a été démolie pour faire place à des maisons régulières et à des fabriques. Ses monuments les plus anciens sont deux églises, dont l'une, celle de Saint-Vincent, rappelle sa fait temporaire dans l'histoire de la cité, car c'est une des grandes cités de la civilisation française, et l'école de l'école et travaillant à la dissémination du savoir de l'art, qui pose à moins d'un kilomètre à l'est.

Paris — Imp. Gauthier-Villars, 55, quai des Grands-Augustins.



H. et C. PARIS. N° 12.

**BELFORT**  
Latitude 47° 31' 13" Nord. — Longitude 6° 31' Est

BELFORT, ville forte de France, sur la rive gauche de la Saône, et à 200 kilomètres de Paris, est une ville de 25,000 habitants. Avant la guerre de 1870 cette ville était le chef-lieu de l'un des arrondissements du département du Haut-Rhin. Depuis les événements de 1871, ce département n'existe plus; la France n'a eu comme Belfort, avec 4 canons, astronomes, comprenant 600 canons, d'une population totale de 33,600 habitants, d'après le recensement de 1876. Ces 100 canons furent en 1871 appelés le territoire de Belfort, division spéciale en dehors de la liste des départements français.

Belfort est situé au sud des Vosges, dans la large vallée qui sépare les derniers promontoires de cette chaîne des pentes escarpées du Jura, et que l'on appelle le pays de Belfort. La ville s'étend à la base occidentale d'un roc fortifié par Vauban, et que couronne un château, plus ancien que la ville. D'autres forts, plus modernes ou tout récents, entourent au nord, et le camp retranché de Talien, belfort le chemin de fer de Belfort à Paris et au sud-ouest, et donnent au sud la colline des Pérelles. Ces différents, qui forment l'entrée de la France entre les Vosges et le Jura, à la condition toutefois d'être appuyés au sud par les armées allemandes de Metz et de Strasbourg, ont servi les Allemands, de 3 novembre 1870 au 16 février 1871, et la ville de Belfort ne s'est point rendue.

La ville est arrosée par la Savoureuse, petite rivière qui s'écoule par les bords des Vosges, et qui prend sa source au sud de cette chaîne, sur l'un de ses sommets et du bassin d'Alsace. La cité elle-même offre rien de remarquable, excepté d'une triple enceinte qui deux parties seulement existent et comprennent avec l'enceinte, une trentaine de Belfort une population capable de se défendre à tous les dangers de la plus moderne. Elle possède une église, qui ne date que de 1758, le Temple protestant, et la Tour aux Bourgeois, dans la ville basse, et la Pierre de la Motte, au sommet du rocher de ce nom, qui porte l'un des plus beaux fortifications pour la construction de

Paris — Imp. Gauthier-Villars, quai des Augustins, 55.



H. et C. PARIS. N° 13.